

ter du coeur et couler sur mon visage en entendant ces pauvres et braves gens prononcer les paroles de notre prière et chanter nos cantiques catholiques en même temps que nous. Le chef me pria de lui désigner dans son nouveau testament anglais les textes que j'avais lus et expliqués et les marquai soigneusement; ensuite il me dit: Père, je t'avais dit "notre ministre te dit un mensonge" o'est bien vrai. Il est allé à Cross Lake pendant ton absence; voilà deux semaines qu'il en est revenu. Il a prêché aux sauvages de Cross Lake contre vous et depuis qu'il est de retour, chaque fois qu'il prêche, il ne parle plus ni de la bible, ni du péché ni de rien autre chose que de toi. Tout le monde en est vexé; on ne va plus l'entendre. En arrivant au fort de la Cie. de la Baie d'Hudson à Norway-House, nous voyions des gens venus pour affaires; ils s'empressèrent de nous conter les mensonges des ministres; protestants et catholiques disaient la même chose.

Arrivé ici, les témoins auriculaires des Méthodistes m'ont aussi tout conté.

Voici un spécimen des assertions méthodistes Wesleyennes.

1o) Les Méthodistes dans le monde entier sont plus nombreux que les catholiques.

2o) Parmi les hommes civilisés, les savants, les riches, les puissants, sont généralement protestants.

Les pauvres, les ignorants, sont à peu près tous catholiques.

3o.) Les prêtres catholiques fondent des missions partout pour les abandonner bientôt après.

Ces trois assertions suffirent pour montrer ce que sont ces chenapans de ministres qui parlent ainsi; leur cri maintenant est: revenez au Méthodisme et vous aurez la vie éternelle.

Telles sont les notes que je tenais à communiquer à Votre Grandeur.

De grâce, Monseigneur et bien-aimé Père, de concert avec le Rév. P. Vicaire, assurez-nous trois bonnes Sœurs pour l'été prochain. Le reste viendra après. Je prie et je voudrais qu'on priât pour que des âmes généreuses viennent à notre secours. De cette mission et de notre école dépend le sort spirituel des âmes nombreuses de Keewatin.

Je suis, Monseigneur et bien-aimé Père,

De Votre Grandeur,
Le très humble Missionnaire
E. Bonald, O. M. I.